



Diagnostiquer la vulnérabilité alimentaire à une échelle locale : Une méthode pour visibiliser les enjeux d'accessibilité et de résilience alimentaire

Julie Lequin, Morgane Robert

► To cite this version:

Julie Lequin, Morgane Robert. Diagnostiquer la vulnérabilité alimentaire à une échelle locale : Une méthode pour visibiliser les enjeux d'accessibilité et de résilience alimentaire. Rencontre Sciences-Société "Pour des Solidarités alimentaires" Chaire UNESCO Alimentation du monde, Sep 2022, Montpellier, France. . halshs-03930989

HAL Id: halshs-03930989

<https://shs.hal.science/halshs-03930989>

Submitted on 9 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Diagnostiquer la vulnérabilité alimentaire à une échelle locale

Une méthode pour visibiliser les enjeux d'accessibilité et de résilience alimentaire

1. LE CONTEXTE

1. SaluTerre, un organisme de recherche-action (opérationnalité de terrain) dont un des objectifs est la prise en compte des publics vulnérables dans l'action publique autour des projets alimentaires et paysagers qu'elle accompagne (trame alimentaire, stratégie alimentaire communale, etc.) ;

2. Un manque de données sources lié à la précarité, à l'invisibilisation d'une partie des personnes en précarité alimentaire qui sont « hors des radars sociaux » (Bricas *et al.*, 2020), de la difficulté des « initiatives alternatives durables » à inclure socialement et spatialement les publics socio-économiquement défavorisés (Guthman, 2008 ; Slocum *et al.*, 2016 ; Horst *et al.*, 2017 ; Closson *et al.*, 2019) ;

3. Une méthodologie de diagnostic de la précarité alimentaire (Paturel *et al.*, 2015; 2019) qui développe une approche statistique demandant d'être complétée par une approche globale et sensible des pratiques alimentaires des bénéficiaires et des réseaux d'acteurs locaux ;

4. La notion de vulnérabilité qui vient questionner à la fois les problématiques de précarité auxquelles sont confrontées les personnes mais aussi leurs pratiques de résilience et de solidarités (souvent invisibilisées). C'est une approche recoupant la notion de paysage qui est la rencontre entre le social et le milieu.

De la notion de
précarité à celle
de vulnérabilité
alimentaire

Un dispositif
de recherche-
action
applicable à une
échelle
communale

Questionner les
notions de résilience
et durabilité
alimentaire au
prisme des pratiques
et représentations
alimentaires

2. LA QUESTION DE RECHERCHE(ACTION)

Comment diagnostiquer la vulnérabilité alimentaire en faisant émerger des données sensibles sur les pratiques et représentations alimentaires plus ancrées dans les réalités sociales territorialisées, offrant ainsi des possibilités d'action ciblées et concrètes?

3. LA POSTURE

Une démarche par la notion de vulnérabilité, comprise comme la capacité différenciée d'un individu ou d'une famille à être exposé.e à des facteurs de risques (d'insécurité alimentaire et de sous-nutrition), à les contourner éventuellement et à réagir par la mobilisation de ressources matérielles, sociales, symboliques, etc. (Janin, 2006).

4. LA COLLECTE DE DONNÉES

- un travail statistique ;
- un diagnostic de vulnérabilité avec les acteurs sociaux du territoire ;
- des visites de site ;
- des ateliers de cuisine de rue, organisés en partenariat avec les structures sociales (centres socio-culturels, CCAS, association locale, etc.) permettant de faire s'exprimer les personnes sur leurs pratiques et représentations, et donc « libérer la parole » des habitants, « par le faire ».

5. LES RÉSULTATS

Le diagnostic fait émerger un ensemble de données permettant de fournir des éléments de compréhension du fonctionnement du paysage alimentaire en lien avec les pratiques et représentations des habitants.

UNE ÉTUDE DE CAS : ÉPINAY-SUR-SEINE

En complément d'un travail statistique et cartographique, cinq ateliers de cuisine de rue organisés avec quatre centres socio-culturels et un lycée professionnel ont permis de faire émerger des données sensibles :

* Une visite des commerces a mis en évidence qu'il y avait une pénurie de farine et d'huiles de tournesol et colza qui, d'après le personnel d'un supermarché, sont « deux aliments de base de la consommation dans le quartier ». Lors d'un atelier, des femmes se demandent où nous avons pu trouver cette huile : « on garde un œil attentif sur la bouteille d'huile sur la table depuis tout à l'heure... ».

* Les témoignages lors des ateliers de cuisine de rue mettent en évidence que les habitants identifient facilement l'ensemble des commerces dans leur quartier, voire dans la ville et celles alentours. Les courses sont principalement réalisées dans les supermarchés (Aldi, Auchan, Lidl, Leclerc). Les personnes vont aussi dans les commerces d'alimentation de proximité pour aller chercher certains produits correspondant à des cultures alimentaires spécifiques.

* Le prix est un critère d'achat primordial : les personnes rencontrées connaissent bien souvent les prix dans chacun des commerces de leur quartier. Le budget hebdomadaire consacré à l'alimentation varie beaucoup selon les personnes interrogées : 150€ à 70€ pour 4 personnes, 160€ pour 2,5 personnes, 25€ pour 2 personnes.

* Les témoignages collectés ainsi que les entretiens avec les acteurs sociaux montrent que la charge mentale et matérielle de l'alimentation (achats, cuisine) revient aux femmes, parfois dans l'incapacité de s'impliquer (professionnellement ou personnellement) dans d'autres activités. Les familles monoparentales représentent 23% des ménages à l'échelle communale, avec 86% de mères monoparentales et, particulièrement au sein de 2 quartiers où la part de familles monoparentales peut aller jusqu'à 35% des ménages avec familles.

DES POINTS FORTS...

Des structures et des dispositifs déjà existants œuvrant pour améliorer l'accessibilité alimentaire : CAP, aide alimentaire (Restos du Cœur et épicerie sociale), projet d'épicerie mobile, quatre jardins familiaux/partagés.

...ET DES POINTS DE VIGILANCE

- * Des initiatives d'alimentation alternative existantes mais peu accessibles financièrement ;
- * Un dispositif de paniers solidaires qui n'a pas fonctionné correctement.

... QUI AMÈNENT À LA FORMALISATION D'UN ENJEU

Mettre en place un circuit de distribution alimentaire de qualité « solidaire » (alliant qualité et accessibilité financière), venant en complément des achats du quotidien bien pourvus, dont les modalités seraient adaptées aux besoins socio-culturels de la population de manière à favoriser sa pérennité dans le temps.

... PUIS D'UNE ORIENTATION

Créer des dispositifs solidaires d'accès à l'alimentation de qualité.

... ET ENFIN À DES PISTES D' ACTIONS

1. Redéployer un dispositif de paniers solidaires avec des points de distribution accessibles sur l'ensemble des quartiers, en s'appuyant sur les centres socio-culturels ;
2. Favoriser des groupements d'achats initiés par les habitants.

Ateliers cuisine de rue avec fabrication de pains pitos à Épinay-sur-Seine (Photographies SaluTerre, 2021)



Cartographie des différents espaces nourriciers de la ville d'Épinay-sur-Seine:

- les espaces d'autoproduction, comprenant les jardins partagés et familiaux ;

- les espaces de distribution et commercialisation alimentaires, comprenant à la fois les lieux de distribution de l'aide alimentaire et les lieux de commercialisation alternatifs ;

- les espaces de transformation dans lesquels on retrouve les cuisines professionnelles présentes sur le territoire (cuisine centrale, crèches et multi-accueils) ou pédagogiques associées à des structures comme les centres socio-culturels ou les espaces jeunesse ;

- les espaces d'éducation à l'alimentation, comprenant toutes les structures œuvrant pour des actions de pédagogie, d'éducation, de sensibilisation à l'alimentation que ce soit dans des espaces intérieurs ou extérieurs, autour de la cuisine, du jardinage, de la nutrition. Ce sont les espaces les plus nombreux à Épinay-sur-Seine. On y retrouve les centres socio-culturels, les espaces jeunesse, la Réserve Écologique, les associations locales (Association Zéro Déchets, Léna solidaires, etc.).

